

## Ya d'la joie

Voilà une chanson qui met de la joie dans le cœur et dans les yeux, ou plutôt dans les yeux et dans le cœur, c'est un de ces refrains qui trottent facilement dans la tête et laisse une trace de gaieté.

Mais ce regard enchanté n'est-il pas juste trop naïf ? N'est-il pas juste énervant quand notre vie touche au drame ? Et n'est-il pas même culpabilisant pour ceux dont l'âme est triste à en mourir ?

Est-ce judicieux d'être ainsi sélectif, de ne porter son regard que sur les choses belles à voir ? Et les autres ? On ne peut pas juste se boucher les yeux, tout de même ! Il est intéressant de souligner que le 3ème strophe évoque ce paradoxe - le poète au réveil voit ciel gris, et au cœur de cette grisaille la saveur de cette chanson demeure comme un rêve qui aide à vivre – cela vous convainc ?

Dans le message biblique, la saveur de la vie et ses beautés sont à moult reprises chantées. Au fil des psaumes alternent plaintes mais aussi regard émerveillé devant la nature, la vie, l'amour, l'existence humaine ; et les évangiles donnent une place de choix à la joie : joie qui jaillit dans toutes les existences sauvées du désespoir, de la peur, de la haine, dans l'évangile selon Luc, joie sous forme de plénitude de Vie offerte dans l'évg selon Jean. Jésus, d'ailleurs, n'a de cesse de réveiller la joie et de la donner en partage.

### **Écoutons deux passages bibliques. Lecture de Psaume 8 et Luc 10**

Dans le psaume, comme dans les paroles de Jésus, il y a un même enjeu :

**voir - ou ne pas voir.**

I. Tout l'argument du psaume repose sur le fait de **VOIR** :

°**Voir l'immensité des cieux**, qui donne le vertige – un vertige divin ; prendre le temps de contempler un ciel étoilé ouvre le cœur à l'immensité, donne une intuition de la vastitude de Dieu et rappelle le sentiment de la petitesse de l'homme... pour le psalmiste, **c'est un chemin vers une humilité heureuse, car son Dieu immense se préoccupe de l'Homme si petit.**

°Au moment où le psaume fait prendre conscience de la petitesse de l'homme, **il invite à voir aussi sa grandeur** - quel paradoxe ! C'est vrai que l'être humain, minuscule parcelle de l'univers, est doté d'un potentiel d'intelligence, d'ingéniosité, de créativité, de relations immenses, époustouflant. L'Homme si petit est effectivement presque l'égal d'un dieu !

#### **Avons-nous le temps et l'envie de nous en émerveiller ?**

Vous me direz peut-être que si l'homme a une certaine grandeur, il ne l'utilise pas toujours pour le Bien ni de l'humanité ni de la planète, mais parfois pour le pire - avec une ingéniosité qui peut être monstrueuse, et nous en sommes hélas souvent témoins impuissants.

C'est que l'Humanité, avec son potentiel incroyable, garde une liberté de choix. L'Homme est libre de façonner son destin humain – oui, mais bon : les êtres humains individuels sont toujours conditionnés et contraints par la société dans laquelle ils vivent – et aujourd'hui ce conditionnement prend des formes inédites et qui peuvent effrayer... mais même si cette liberté humaine est relative, elle existe et elle exige de nous des choix.

Ces quelques constatations et réflexions ont de quoi mettre quelques bémols à notre émerveillement devant la grandeur de l'homme, – ou alors, autre possibilité : cette prise de conscience du paradoxe humain, petit et grand, capable de meilleur ou du pire, cette prise de conscience de la complexité de la condition humaine nous rend plus vigilant : puisque le potentiel humain contient tous les possibles à la fois, **il est donc indispensable de développer une vigilance, il est indispensable d'éduquer ce potentiel, de l'habiter d'une énergie qui poursuive le bien commun - et pour les croyants, cette énergie trouve sa source en Dieu - notre créateur aimant ; et pour les chrétiens, cette énergie trouve sa source en Christ et son message.**

C'est pourquoi il est tellement important - au nom de notre émerveillement lucide sur l'être humain - de témoigner de ce que nous croyons.

Nous croyons que, habités de cette énergie divine et du message du Christ, il est possible de trouver, de garder, de cultiver un regard émerveillé devant le potentiel humain - **émerveillé mais attentif.**

°Enfin le psaume nous invite à **voir la vie grouillante** confiée à l'homme – cette vie riche et multiple qui court le monde dans les airs, sur terre, dans les eaux primordiales, cette vie qui habille notre Terre de toute sa richesse et de toute sa beauté. Prendrons-nous le temps de la contempler ? Aujourd'hui, une telle attention à notre environnement nous sensibilise à ce que nous disent les connaisseurs de la Nature : chaque jour, des espèces vivantes disparaissent... allons-nous accélérer ou ralentir cette perte de diversité ?

Pour nous, humains du XXI<sup>e</sup> siècle : **VOIR** l'immensité des cieux, la grandeur de l'homme, l'abondance de la vie, et lire dans cette vastitude la signature d'un Dieu créateur magnifique, **c'est une chance, mais c'est aussi et surtout un défi qui conjugue inévitablement l'émerveillement avec le sens de la responsabilité.** Il ne s'agit donc pas de ne voir que cette beauté et de nier les facettes menaçantes de nos vies et du monde ; **il s'agit, malgré les menaces, de ne jamais la perdre de vue cette beauté initiale, de la laisser nourrir notre âme de croyant et raviver nos forces.** Prendre le temps de voir, s'imprégner de ce riche spectacle qui se trouve là, sous nos yeux, **vient faire naître une profonde gratitude, avec en conséquence le désir d'agir en faveur de cette beauté.**

**Prendre le temps de voir et de s'émerveiller, ce n'est pas si évident.** C'est une attitude qui s'apprend, se cultive et se développe, s'installe ; et les temps de pause, vacances, retraites, par leur rythme ralenti - sont un temps propice à cette contemplation.

II. **Les paroles de Jésus entendues ce matin nous invitent elles aussi à voir** ce qui est révélé, à entendre ce qui est annoncé: dans le message du Christ se trouve une puissance d'amour divin qui est en train d'advenir au cœur humain, un jaillissement de joie pour tous ceux et celles qui l'Évangile redresse, régénère, réconcilie, une possibilité de paix qui vient transformer les relations et faire reflourir la vie là où elle s'est abîmée, asséchée, vidée.

Et ceux et celles qui voient et entendent les effets de l'Évangile, ceux et celles qui reçoivent ce message, sont heureux, profondément, pleinement ; ils **trouvent un sens à leur existence**, ils **découvrent une identité heureuse**, ils **sont au bénéfice de nouvelles solidarités** qui permettent de se remettre à marcher, à aimer, à donner, à vivre. Et ce message est en route depuis plus de 2000 ans, il continue à voyager, à changer le monde de l'intérieur - mais tous ne l'entendent pas, tous ne le voient pas...

**C'est aux petits que revient la primeur de la révélation divine**, dit Jésus. **Aux petits, mais pourquoi ?** Ces petits, ce sont peut-être les jeunes enfants – peut-être parce qu'ils ont cette faculté de recevoir l'instant présent entièrement, simplement, et de se réjouir de tout ce qui est donné. Mais peut-être que ce sont aussi les petits de la Bible – le petit David face à Goliath, le jeune Daniel, la petite Esther, face au pouvoir royal opposé, le petit Jérémie choisi si jeune qu'il n'avait pas de crédit. Les petits, ce sont ceux les plus démunis, les plus fragiles, mais que Dieu entend avec tendresse, que Dieu entend et qu'il relève. C'est un mystère de l'Évangile : peut-être le sentiment de petitesse facilite l'ouverture du cœur au message du Christ – qui est un message pour tous, sans restriction ! Et peut-être que nous avons tous nos heures de petitesse et de fragilité...

Oui, il y a dans ce message une promesse de vie et de joie, une capacité de s'émerveiller - non comme une illusion, mais comme une gratitude et une espérance à incarner.

**Y a d'la joie, oui, c'est vrai, Y a d'la joie à voir, à entendre, à recevoir. Juste autour de nous. Si nous la voyons, elle vient donner au cœur l'émerveillement et l'énergie de porter nos vies, nos personnes, notre monde, jusque dans le cœur de Dieu. Y a d'la joie c'est une chance; et un défi.**

AMEN

*Daphné Reymond*